174

~~PAMPHLET~~-SOUVENIR

du 24 JUIN 1891.

Fete .·. Patronale .·. des .·. Canadiens-Francais.



Vous êtes là, vivants, mes tendres souvenirs,
Je veux vous contempler. ô pieux débris que j'aime!
Vieux chiffons tous peuplés de regrets, de plaisirs,
Je retrouve en vous tous, une part de moi-même.—ATTALA.

LOWELL, MASS.
BUREAUX ET ATELIERS DE L'ETOILE,
LEPINE & CIE., PROPRIETAIRES, 37 RUE MARKET.
1891.

PAMPHLET-SOUVENIR

DE LA

FÊTE PATRONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS

DE LOWELL, MASS.

LE * 24 * JUIN * 1891.



1891.

BUREAUX ET ATELIERS D'IMPRIMERIE DE L'ETOILE,

37 RUE MARKET, LOWELL, MASS.

PREAMBULE.

Instruisez-vous afin de rester catholiques et français.

Le Comité des Finances, chargé de préparer le PAMPHLET-SOUVENIR de notre fête patronale, n'a pas cru devoir faire mieux que de se servir des paroles plus haut, pour démontrer au public Canadien de la ville de Lowell, que rien ne saurait nous démarquer une ligne de conduite plus fidèle que celle tracée dans ces paroles. Si nous tenons à honneur de reconnaître les gloires nationales, et d'en faire pour nous un digne sujet d'exemple, nous ne pouvons faire mieux que d'étaler devant nous les nobles qualités de la population Canadienne, ses progrès, l'avancement moral de nos sociétés nationales, et le concours éclatant qu'elles fournissent dans cette belle circonstance, où elles jouent un si grand rôle.

Le peuple Canadien, quoiqu'exilé sur cette terre d'adoption, sait reconnaître et fêter les jours de réjouissances, et voilà pourquoi nous nous associons à ses nobles idées et nous permettons d'offrir à nos compatriotes un pamphlet-souvenir qui servira à leur mémoire, ajoutera à son histoire dans Lowell, et saura inspirer des sentiments d'honneur et de patriotisme, qui ont été jusqu'ici la sauvegarde de notre nationalité.

Nos annales historiques sur cette terre d'adoption ne manquent pas qued'attirer l'attention générale, sachons donc, sans fortune, chercher des horizons où nos talents et nos capacités éclaireront et dirigeront nos compatriotes qui se disputent leur avenir au milieu de tant d'éléments hétérogènes.

Il nous manque quelques forces pour prendre une part glorieuse au combat général, mais que ce modeste monument compte à notre gloire, et si, comme le disait un écrivain français, nous ne trouvons plus la patrie autour de nous, cherchons-la dans son histoire, elle y est toute entière :

Ah bientôt, puissions-nous, ô drapeau de nos pères
Voir tous les Canadiens unis comme des frères,
Comme au jour du combat se serrer près de toi.
Puisse des souvenirs la tradition sainte
En régnant dans leur cœur, garder de toute atteinte
Et leur langue et leur foi.

Respectons le drapeau qui nous abrite, sachons porter haut notre bannière sublime, car la confiance sans l'amour, c'est l'impuissance morale de tout homme de cœur.

Soyons fiers de notre origine,
Et devant l'étranger
Que pas un seul ne courbe l'échine.

L'honneur nous en reviendra !

LE COMITE NATIONAL.

S'il est un moyen efficace de propager, parmi nos compatriotes des Etats-Unis, les saines maximes qui font prospérer les peuples et les conduisent à la gloire, c'est bien celui de s'organiser en sociétés nationales et de temps à autre, se réunir à certaines époques fixes, et remédier à ce qui aurait pu être la cause de certains échecs s'il s'en trouvait.

Le grand nombre a su comprendre cet important besoin, et nous pouvons affirmer, sans crainte d'être contredit qu'il n'existe pas une seule nation dans l'univers entier qui n'ait ses fêtes et ses réjouissances nationales; les Canadiens, sous ce rapport, ne sont pas restés en arrière et Lowell peut se compter du nombre des villes qui réclame un passé glorieux quant aux célébrations nationales.

Le comite national de Lowell, fut fondé, le 3 Mai 1879, à la suggestion du Révérend Père Garin; son premier comme son unique but, en choisissant, parmi la population canadienne-française des représentants de la classe commerciale et industrielle, fut de former une organisation puissante d'hommes zèlés et unis, dont la charge serait de s'occuper à chaque année, si possible, de l'organisation de notre fête patronale, la Saint-Jean-Baptiste.

Les fondateurs furent les Révérends Pères Garin et Fournier, MM. J. H. Guillet, Edouard Charron, J.-B. Hurtubise, Philias David. E. H. Choquette, Xiste Patenaude. MM. A. Jean, Misaël Dupré, Henri Lanthier, E. H. Choquette et J. H. Guillet en furent les premiers officiers.

Une des premières occupations de ce comité fut de songer à l'organisation d'une fête grandiose, au plus tôt, et voir aux voies et moyens à prendre pour en faire un succès éclatant, qui ferait honneur aux Canadiens-français de Lowell.

Le zèle et l'énergie déployés par les fondateurs, furent cause qu'en 1881, les Canadiens-français de Lowell célébraient dignement leur patron Saint-Jean-Baptiste, par une brillante célébration réligieuse et à la fois civile.

Le souvenir de cette grande fête est encore trop vivace dans la mémoire de tous, et l'enthousiasme qu'il a fait réveiller cette année assure un succès entier pour la fête de 1891, c'est pourquoi dans le présent récit, nous n'avons pas l'intention de relater des faits aux yeux du

lecteur qui a vu, comme nous, le beau déploiement de zèle que les Canadiens ont quand il s'agit de fêter la Saint-Jean-Baptiste.

Pour des raisons plausibles depuis 1881, et vû le grand nombre de célébrations et conventions nationales qui avaient lieu en dehors, chez nos compatriotes, fêtes auxquelles Lowell prenait part, les Canadiens-français de Lowell ont été dans l'impossibilité de fêter la Saint-Jean-Baptiste.

Mais 1891 s'annonçait à peine, rempli de belles et alléchantes promesses, que le comité national de cette ville lui annonçait que pendant sa durée, les Canadiens-français, d'un commun accord, se réuniraient le 24 juin dans une fête religieuse et patriotique, en l'honneur de leur patron; la date fut aussitôt marquée sur le carnet du grand voyageur, qu'on nomme le Temps, et le présent pamphlet-souvenir est un des beaux résultats de cette heureuse décision des Canadiens.

Sachons donc montrer par cette célébration, que nous n'avons pas honte de notre origine ou de notre nationalité. Nous n'avons pas besoin de parler des gloires de la France, cette sœur dévouée de la république qui nous abrite de son drapeau étoilée, parlons plutôt des gloires du Canada et des nobles actions de nos ancêtres; ils nous ont laissé assez de beaux souvenirs, pour que nous soyions fiers de leur nom; c'est à nous de faire voir leur grandeur parmi les nations qui nous environnent, l'honneur nous en reviendra.



LA CONGREGATION CANADIENNE.

Paroisse Saint-Joseph, Lowell, Mass.

Les progrès incessants de cette paroisse ont inspiré au comité des des finances, l'idée de placer son historique en tête de ce pamphlet-souvenir.

Depuis vingt-trois années qu'elle est fondée, le zèle et le dévouement manifestés par les Révérends Pères Oblats, qui ont la direction de cette paroisse, ont prouvé succès, et ce n'est pas peu dire que les Canadiens de Lowell ont raison de s'enorgueillir du ferme appui et du support bienveillant qu'ils donnent pour le bon fonctionnement de la paroisse.

Afin de perpétuer à jamais dans la mémoire des Canadiens-français de Lowell, le souvenir mémorable de cette paroisse et de ses rapides progrès, il est peut-être bon de donner les plus intéressants détails, que nous nous sommes procurés auprès des autorités ecclésiastiques elles-mêmes; nous sommes assurés à l'avance qu'ils seront d'un grand intérêt pour l'élément Canadien-français de Lowell.

Au printemps de 1868, le vaillant pionnier-missionnaire, le Révérend Père Garin, qui dirige aujourd'hui la paroisse avec tant d'habileté, arrivait à Lowell, avec quelques collègues et il jetait immédiatement les bases d'une congrégation canadienne; grâce à son zéle et son énergie, et aux généreuses souscriptions de plusieurs sincères catholiques, on songea bientôt à l'achat d'une église pour les besoins du culte.

Cette propriété, située à l'encoignure des rues Lee et Kirk, fut achetée vers la fin d'avril 1868. Elle servait alors d'église unitarienne, et dans les derniers temps on la louait aux Spiritualistes. Le Révérend Père André Garin, l'acheta pour la somme de $11,500, d'un M. Bradt dans le temps, agent de la succession. L'église mesurait alors 83 pieds de long sur 47 de large. L'année suivante on mit des galeries de chaque côté de l'intérieur, lui permettant de contenir 900 places de bancs. Quatre ans plus tard, on acheta deux petites maisons à côté de l'église, pour la somme de $2,850, de suite on l'agrandit de forme carrée, c'est-à-dire 83 pieds sur 83, elle pouvait contenir 1,500 places de bancs. Cinq ans après, l'on acheta quatre autres petites maisons, dont deux sur la rue Lee, et deux dans Kirk Avenue, pour la somme de $17,000, ce qui forme la grandeur actuelle de l'église, 150 pieds de long sur 83 pieds de large, elle contient aujourd'hui 2,000 places de bancs, le coût total est de $70,000.

Depuis l'arrivée du Révérend Père Garin, la paroisse a toujours été desservie par les Révérends Pères Oblats. Ceux qui sont actuellement

chargés de la desserte de la paroisse, sont les Révérends Pères Garin, Pelletier, Dazé, Amyot, Lavoie, Lancelon, Marion et Féat. Suivant les calculs approximatifs les plus sûrs, la paroisse canadienne de Lowell compte de quinze à seize milles âmes.

Pour mieux préciser les progrès opérés parmi nous, il est bon de faire voir les diverses entreprises ou achats faits par la paroisse, surtout depuis l'automne de 1887; c'est à cette dernière date que le Révérend Père Garin fit l'achat de la résidence actuelle des Oblats, sur la rue Merrimack; cette propriété fut achetée d'un M. Bonney, avocat, pour la somme de $26,000; au printemps suivant la paroisse faisait l'achat du terrain où sera construite la belle église Saint-Jean-Baptiste, dont le soubassement seul vaut actuellement $32,000; l'achat de ce terrain a été fait de la compagnie Trémont & Suffolk, pour la somme de $25,000; le soubassement fut ouvert au culte, le 2 février 1890 et il est depuis ce temps, le lieu de réunion d'une foule nombreuse de fidèles qui vont souvent s'y agenouiller, pour remercier la Providence des faveurs dont elle les gratifie.

Ces dernières importantes améliorations ont été nécessitées par l'agrandissement continuel de la paroisse et l'augmentation de la population canadienne; durant l'année dernière, 1890, il fut nécessaire d'agrandir le presbytère et on y fit des réparations au montant de $18,000; c'est aujourd'hui une des plus belles résidences de la ville. Dans le cours du mois d'avril dernier, 1891, le Révérend Père Garin fit l'achat de deux terrains, avec résidences dessus construites, l'un de la succession Green pour $11.000 et l'autre de T. P. Hall pour $9.000; C'est sur le premier emplacement, que sera construit le collège, et la résidence Hall servira pour le personnel chargé de l'éducation dans cette maison. Les Petits Frères de Marie, une communauté de France, ont été chargés de répandre l'instruction chez notre jeunesse canadienne de Lowell

Cette maison d'éducation est exclusivement destinée aux jeunes garçons; les travaux seront commencés sous peu et on compte de pouvoir ouvrir les classes dans l'automne de 1892, au mois de septembre; la bâtisse du collège sera en briques, elle aura 104 pieds sur 56, et contiendra quinze classes avec deux grandes salles; on croit que le personel du collège comptera quatorze Frères pour commencer.

Comme on le voit facilement c'en est assez pour donner une idée des progrès que nous avons réalisés, en outre de l'achat, l'aménagement et le maintien de l'école paroissiale actuelle, dont nous publions plus loin quelques notes historiques que nous empruntons aux colonnes de l'*Etoile*, journal français de cette ville.

NOTRE ECOLE PAROISSIALE.

Ce n'est pas sans un vif plaisir que nous donnons avec notre présent pamphlet-souvenir quelques notes sur notre école paroissiale.

Connaissant bien les sentiments partagés par notre population canadienne au sujet de l'éducation, nous avons cru nous rendre agréables en offrant le présent résumé, extrait d'un long article, sur notre école paroissiale, dû à la plume de M. Alfred Bonneau, rédacteur de l'*Etoile*.

" En effet, si nous voulons occuper, dans cette grande république, une position digne et convenable, si nous voulons être, en autant que les circonstances le permettront, les égaux, sous tous rapports, des membres des autres races, au contact desquelles nous vivons, il n'est pas de plus sûr moyen que celui de nous instruire et de faire instruire nos enfants.

" L'école Saint-Joseph fut fondée en 1883, à la demande des autorités ecclésiastiques de cette paroisse, qui s'assurèrent immédiatement le concours des Révérendes Sœurs Grises, d'Ottawa, Canada, pour propager parmi nous l'instruction. L'ouverture du couvent, avait lieu le 6 novembre de la même année ; cette institution compte donc près de huit années d'existence, qui, disons-le, sont autant et chacune d'elles des années de progrès successifs, auxquels nous sommes heureux d'applaudir avec le public de cette ville.

" Le premier succès à constater, c'est que de huit religieuses que comptait cette école, dès son ouverture, le nombre en a été porté à dix-neuf, le nombre actuel.

"La Révérende Sœur Marie-Anne Roby est la directrice actuelle de cette belle institution. Elle mérite nos félicitations les plus sincères pour la manière digne et habile avec laquelle elle dirige cette belle œuvre, en même temps que nos souhaits de succès les plus heureux pour l'avenir.

" Le Révérend Père Lavoie est actuellement le chapelain de l'école, qui est sous le patronage des Oblats, l'entretien de l'école est sous la direction des autorités ecclésiastiques de la paroisse Saint-Joseph, et le personel enseignant reçoit un salaire avec lequel il subvient aux frais de la vie.

" Les matières enseignées sont à la portée des enfants et fort utiles pour tous ceux qui sont avides de s'instruire, aussi pouvons-nous dire sans crainte, que plusieurs des anciens élèves de cette institution, garçons ou filles, sont fort heureux des premières leçons d'enseignement qu'ils ont puisées pans cette maison ; plusieurs même occupent aujourd'hui des positions assez avantageuses.

" Outre l'école proprement dite et la résidence des Sœurs, y attenant sur la rue Moody, les Révérendes Sœurs Grises, vû le nombre toujours augmentant de leurs élèves, ont été forcées de louer une résidence privée qu'elles ont convertie en classes, d'où l'on voit sortir, matin et soir, un joyeux essain d'abeilles blondes et brunes, qui butinent à cette ruche féconde.

" Le nombre des élèves actuels est de 1,700. Notre école Saint-Joseph nous rend de grands services et nous sommes assurés que le public canadien, comme il l'a fait par le passé, fera preuve de grande générosité en lui prêtant main forte et l'encourageant libéralement."

PATRIE.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste!

C'est la fête de tous, c'est la fête du pays.

En ce jour il n'y a plus d'inimitiés, il n'y a plus de factions, il n'y a plus de partis. Tous se réunissent dans un sentiment commun, dans un même amour, dans un même but; célébrer la patrie, chanter ses gloires, faire aimer son passé et parler de ses aspirations.

Qu'est-ce donc que la patrie?

Les philosophes l'ont définie, les poëtes l'ont décrites, les troubadours l'ont chantée.

Madame de Girardin nous dit:

La patrie est le lieu
Où l'on aima sa mère, où l'on connut son Dieu,
Où naissent les enfants dans la chaste demeure,
Où sont tous les tombeaux des êtres que l'or pleure.

Oui, la patrie c'est bien cela, mais c'est plus que cela, car la patrie ne comprend pas seulement une certaine étendue de terre qui contient le village où l'on est né, le foyer où l'on a grandi, le cimetière où reposent ses proches et où l'on dormira soi-même.

L'on peut vivre en un tel endroit et cependant pleurer sa patrie et se dire exilé.

C'est que la patrie est le pays qu'habite la nation dont on est membre.

La patrie est donc née de la réunion des individus en société, de la formations des nationalités. Comment celles-ci sont-elles écloses? Pourquoi l'humanite se scinde-t-elle ainsi en plusieurs portions? La science humaine n'a encore pu en dire des causes.

Nous savons seulement que les individus se groupent, se réunissent et les nationalités se dessinent, se forment, quelquefois, à cause de leur situation géographique, plus souvent par identité de mœurs, d'idées, de sentiments, par unité de langue ou de religion, mais le plus généralement par une communauté d'intérêts d'où naissent ensuite les sympathies et la fraternité.

Et, ces liens que le hasard a formés se resserrent de plus en plus!

Quand ces intérêts identiques ont été menacés et que tous se sont prêtés un mutuel appui pour les protéger et les défendre, quand le territoire a été envahi et que tous se sont levés pour repousser l'agression, les sympathies se font plus fortes entre ces associés, entre ces soldats.

Et bientôt une communion d'idées vient se joindre à cette unité d'intérêts. Ces hommes qui ont le même passé, partagent les mêmes aspirations, les mêmes affections, les mêmes préjugés et les mêmes haines. Une solidarité parfaite s'établit entre eux et désormais ils vivront de la même vie.

Et c'est la protection de cette vie-là même, l'existence nationale, qui enfantera les plus beaux dévouements, les actes les plus héroïques. Dans tous les siècles et sur toute la surface de la terre nous voyons les individus marcher gaiement à la mort pour la défense de la nation.

Les intérêts particuliers, l'amour maternel, l'amour de la famille, l'amour de la vie, tout disparaît devant ce feu sacré, ce feu sublime qui est l'amour de la patrie.

Cette immolation que font d'eux-mêmes les patriotes qui se sacrifient pour le salut de la nation est certainement un acte d'abnégation extraordinaire, et cependant nous trouvons maints penseurs qui affirment que le patriotisme est le produit du plus pur égoïsme. Selon eux, il faut avoir des vues plus larges, un amour plus grand, il faut se rappeler que nous sommes tous membres d'une même humanité et que l'idéal vers la réalisation duquel nous devons tendre est la disparition de toutes les frontières et de tous les drapeaux. Alors seulement, nous mettrons en pratique le principe de l'évangile, qui nous dit de nous aimer les uns les autres.

Cette idée est grande, généreuse, magnifique, mais malheureusement elle ne sera toujours qu'une théorie et par conséquent une utopie, car le monde est trop vaste et les intérêts matériels trop divers pour qu'ils n'existe pas de froissements, de scissions parmi les membres de cette formidable agglomération d'individus. Et puis il faudrait un gouvernement à ce même peuple, et il suffit de mentionner cette nècessité pour démontrer l'impossibilité d'un tel système.

Est-ce à dire, cependant, qu'il est inutile de rêver des relations plus humaines, plus amicales, plus intimes entre les différents pays et les différentes nationalités ?

Est-ce à dire que nous puissions travailler à une fraternité universelle qui rendra les différends entre les nations moins nombreux et les résoudra plus facilement?

Pour notre part, nous avons surtout aimé Victor Hugo à cause de son amour pour l'humanité entière qui lui faisait intercéder en faveur de tous les opprimés, de tous les malheureux, auprès de tous les pouvoirs, et nous pensons que ce sera là un de ses plus beaux titres de gloire aux yeux de la postérité.

Non, l'amour de la patrie n'est pas un sentiment égoïste.

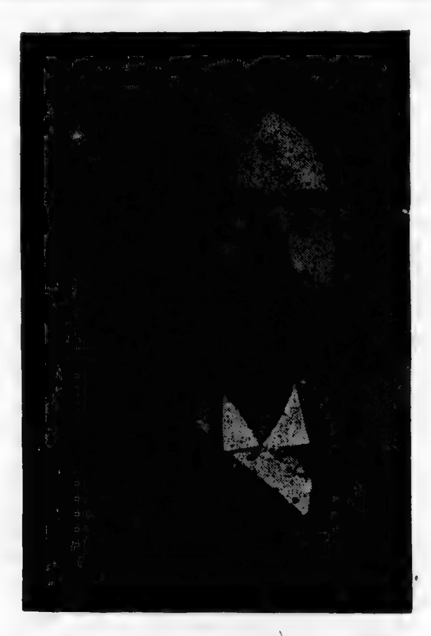
Celui qui est prêt à verser son sang pour la défense de dix millions d'hommes est aussi grand de désintéressement et de vertu civique que celui qui le verserait pour cent fois ce nombre.

Il est beau de pouvoir embrasser dans ses affections tous les peuples de la terre, mais il est aussi beau et plus naturel de travailler au bonheur et au progrès de sa propre nationalité.

Les Romains avaient pour premier principe que le salut du peuple est la loi suprême. Avec cette idée et cette conviction ils s'emparèrent du monde entier, ce qui permit à Cicéron de dire que la patrie est partout où l'on est bien. Ce père de la nation avait raison en fait, car sa patrie avait absorbé toutes les autres et n'avait plus de rivale.

Nous Canadiens-français, qui avons une histoire de plus de deux siècles, un passé de luttes continuelles, de revers et de triomphes, nous qui avons un jour du désastre resserré nos rangs pour résister avec ensemble et tenacité à l'oppression et à l'absorption, nous devons témoigner plus d'ardeur, montrer plus d'enthousiasme dans nos jours de fête nationale que les autres nationalités qui nous entourent; car si nous existons encore, comme race, dans cette partie de l'Amérique nous le devons à cette amour de la patrie, qu'avaient nos pères, et pour la conservation de laquelle ils ont si vaillamment lutté. Leur drapeau fut celui de la France. Il sera le nôtre jusqu'au jour où le Canada indépendent acclamera d'autres couleurs. Alors encore nous pourrons répéter avec fierté que nous avons deux patries: la nôtre et puis la France.

RAOUL DANDURAND.



J. L. CHALIFOUX,

Naquit à St. Henri de Mascouche, Canada, le 20 décembre 1850, après avoir suivi les premières leçons d'instruction élémentaire données par L.O. Taillon,(qui fut plus tard l'Hon. L. O. Taillon, avocat, politicien et ministre à Québec,) il entrait au collége Terrebonne en 1861; après cinq années d'études sérieuses, en 1866 il s'engageait à Montréal dans le commerce, carrière ingrate pour plusieurs, mais dans laquelle il s'est illustré et enrichi; la soif du succès et le désir d'un théâtre commercial plus vaste, pour y exercer son talent, le faisait quitter le Canada en 1868, d'où il se rendit à Lowell, qu'il a habité depuis ce temps; ses débuts furent modestes mais sûrs; dans les premières années il prit une part active au mouvement canadien, et plus d'une fois ses sages conseils surent prévaloir et contribuer au succès général. En 1875 il décida de se livrer exclusivement à son commerce et de consacrer tout son temps et son énergie à la gérence de son établissement, que nous citons sans crainte comme l'une des plus importantes maisons canadiennes des Etats-Unis.

On tenta plusieurs fois de le faire entrer dans la politique, toujours il refusa, pour ne pas négliger son commerce, et il est certain que plusieurs factions auraient pu se vanter de son support, par l'influence qu'il exerce.

En février 1887, M. Chalifoux ouvrait une succursale de son magasin a Manchester, N. H., sous la gérence de feu son frère Alexandre Chalifoux.

En novembre 1889, il ouvrait son nouveau et vaste établissement, dans le Bloc Central, qui fait l'admiration de toute la population de Lowell et des étrangers qui visitent notre ville. En août 1890. il ouvrait une autre succursale à Birmingham, Ala., elle est une des plus florissantes maisons de l'endroit. Le personnel actuel de son commerce compte 80 personnes à Lowell seulement, et 150 en y ajoutant les employés des deux succursales

M. Chalifoux est directeur de la *Old Lowell National Bank* une des plus importantes institutions financières de la ville, il est aussi membre de la Chambre de Commerce de Lowell, un des organisateurs de la fête patronale de 1891 et l'un des plus généreux souscripteurs à cet effet.

C'est le canadien le plus en vue dans le monde commercial et la haute société de Lowell. Ses aptitudes commerciales et son expérience lui assurent un avenir de plus en plus brillant.



REV. PERE A. GARIN, O. M. I.

Fondateur et Directeur actuel de la Congregation Canadienne-Francaise,

LOWELL, MASS.

VINCENT FRERES,

5 RUE TUCKER.

JOHN et AIME font le Commerce

D'EPICERIES, VIANDES, PROVISIONS, ETC.,

—DEPUIS 1885.—

Ils sont aussi propriétaires d'une boulangerie et font des affaires considérables. Leur honnêteté dans leurs transactions commerciales leur attire une forte clientèle.

Messieurs VINCENT ont été les premiers qui ont commencé ce commerce, et ils méritent les félicitations de tous nos compatriotes pour le zèle qu'ils ont montrés, dans le mouvement national.

J. S. BOURDON,

ENTREPRENEUR

— DE —

POMPES

FUNEBRES.



Coin des Rues

CABOT

— ET —

MOODY.

Est entré en affaires en 1889. Nous pouvons proclamer hautement qu'il sait bien faire les choses. Tout ce qui lui est confié donne pleine et entière satisfaction. Il est qualifié sous tous rapports pour ce commerce et nul mieux que lui ne connaît sa profession, dans tous ses détails. Aussi sa popularité est universelle à Lowell et dans ses environs.



J. H. GUILLET, Avocat.

Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre et Ex-Zouave-Pontifical.
Président du Comité Général d'Organisation de la Fête
Saint-Jean-Baptiste, est né à Marieville, Canada.



LOUIS P. TURCOTTE,

VICE-PRESIDENT DU COMITE GENERAL D'ORGANISATION.

Naquit à Saint-Guillaume d'Upton; en 1868, il émigra aux Etats-Unis, Boston fut le lieu de sa première demeure sur un sol étranger; en 1871 il vint se fixer à Lowell, qu'il habite depuis ce temps-là; l'avancement des Canadiens et surtout la naturalisation ont trouvé en lui un zélateur dévoué, et il fut président du comité de la naturalisation; il est un des fondateurs de la corporation St-André. Fut élu conseiller pour deux termes de 1890 et 1891; a rendu des services signalés à ses compatriotes dans la distribution du patronage public; maître-mécanicien à l'emploi d'une manufacture très importante de Lowell, *(Lamson Store Service Co.)* Appartenant à la société Saint-Jean-Baptiste et à la corporation Saint-André.

PHARMACIE FRANCAISE,

ENCOIGNURE des RUES CABOT et MOODY.

Produits Chimiques de toutes sortes. Médecines Brevetées à des prix défiant toute compétition. Notre préparation *Beef, Iron and Wine, est la meilleure et se vend à*

——50 CENTS LA BOUTEILLE.——

NOTRE VIN DE COCO EST SANS EGAL.

Nous avons aussi un assortiment complet d'articles de toilette, éponges, etc. Cigares de choix et de la Havane. Liqueurs pour usage médecinal. Les prescriptions pour médecines sont toujours remplies avec le plus grand soin et la plus grande peine. Allez à la

PHARMACIE FRANCAISE.

H. Marcius Delisle & Cie., - Proprietaires.



G. E. MONGEAU,

MARCHAND DE CHAUSSURES,

256 RUE MERRIMACK.

A toujours en mains le meilleur assortiment de Chaussures, Bottines, Bottes et Claques en Caoutchouc. Mes prix sont les plus bas de la ville, pour toutes mes marchandises. Je remercie le public pour le libéral encouragement qu'il m'accorde et je le prie de me continuer son patronage. De mon côté je ferai tout en mon possible pour vous procurer une entière satisfaction.



ALBERT PELLETIER, Secretaire du Comite General d'Organisation.

Naquit à Trois-Rivières, en 1867, de parents belges, fit ses études à Joliette et à Saint-Hyacinthe; il fut durant deux années, sergent dans le 65e bataillon de Montréal. Emigra à Lowell, Mass., en 1887 où il occupa une position enviable dans les imprimeries des filatures Merrimack; est maintenant agent local et reporter du journal *Le National*; fut secrétaire-archiviste de l'Association Catholique, durant plusieurs termes, vice-président du Club Saint-Thomas, est membre de la société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association Catholique et de la Cour Samuel de Champlain (A. O. F. of A.); son travail actif et zèlé a beaucoup aidé les travaux du Comité d'organisation.



HILAIRE DOZOIS, Tresorier du Comite General d'Organisation.

Est né à St-Valentin, P. Q., le 15 janvier 1845; arriva à Lowell, le 27 avril 1859. Employé à la *Lowell Machine Shop* pendant 16 ans, où il est patron d'atelier *(overseer)* depuis 9 ans. Membre de l'Union St-Joseph et de la société St-Jean-Baptiste, dans laquelle il a toujours occupè des charges importantes et de confiance. M. Dozois jouit aujourd'hui d'une aisance, qu'il a dignement gagnée, par un travail assidu et honorable.





CHARLES LAFLAMME, Inspecteur de Police.

Commissaire-Ordonnateur-en-Chef de la Fete St-Jean-Baptiste,

Ne a Saint-Hyacinthe, le 6 Novembre 1855

M. Laflamme entra dans le département de la police, le 8 mars 1881 et fut promu au poste d'inspecteur en 1885. Il est un de nos Canadiens les plus estimés de Lowell, et par sa position est en lieu de rendre de grands services à ses compatriotes, ce qu'il fait chaque fois que l'occasion se présente.



P. A. BROUSSEAU.

Naquit à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, P. Q., le 30 mars 1856, il arriva à Lowell en 1878, où il a demeuré depuis ce temps. Ses aptitudes le firent se livrer au commerce de hardes faites. Grâce au support bienveillant de son parti politique, et au vote canadien en général, il fut élu conseiller de ville en 1887 et 1888; la faveur de sa popularité le destinait comme futur échevin, mais les chances de succès lui furent adverses.

M. P. A. Brousseau est membre des sociétés Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, de la Cour Samuel de Champlain, (Forestiers Canadiens), dont il est le Chef-Ranger, faisait partie de la convention qui a organisé la célébration de notre fête patronale, il fut nommé chef d'état major et assistant-commissaire-ordonnateur. C'est un des plus zèlés organisateurs de la présente célébration et l'un des commis marchands le plus en réputation.

DR C. HENOTTE,

COIN DES RUES MERRIMACK ET CABOT.

Une des plus anciennes pharmacies à Lowell, est certainement celle du Dr C. Hénotte, ouverte en 1883. Vous trouverez à cet établissement un des plus beaux assortiments de marchandises de choix et aux prix les plus bas de la ville, Vins, Brandy, Whiskey, Gin, Liqueurs de toutes sortes à l'usage des familles. Savons, Parfums, Médecines patentées, Brosses à dents, Peignes, Poudres de toilette, Essences, Huiles aromatiques, Soda, Cigares de toutes sortes, etc.

Une visite vous convaincra. Prescriptions remplies avec soin et à bref délai.

J. T. FONTAINE,

ARTISTE - PHOTOGRAPHE.

RUE MERRIMACK, - - LOWELL, MASS.

Est sans contredit un des ateliers Canadiens les plus en vogue de Lowell. Son ouvrage peut-être comparé à celui des meilleurs artistes, et sa popularité est universelle parmi nos compatriotes. Aussi sa clientèle est très nombreuse et toujours enchantée de toutes commandes exécutées à bref délai.

J. T. FONTAINE,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.



JOSEPH DEXTRA.

Est né à Saint-Grégoire, comté d'Iberville, le 27 août 1851. A l'âge de 15 ans, il alla se fixer à Ware, Mass., où il demeura jusqu'en 1873. En 1876, il épousait a Woonsocket, R. I., Mlle Exilda Côté, cousine de l'honorable Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec. Il réside à Lowell depuis onze ans, est membre de l'Union Saint-Joseph, et de la Cour Samuel de Champlain de l'Ordre de Forestiers; Il faisait partie du Comité d'organisation, lors de la célébration nationale en 1881. Il est cette année, chef de la première division de notre fête nationale.



J. S. BOURDON,

1er Adjudant dans l'Etat-Major.

Né à Longueuil, P. Q., le 4 décembre 1854, vint se fixer à Danielsonville, Conn., en avril 1867; passa plusieurs années à Pawtucket, R I. et à Woonsocket, R. I.; il arriva à Lowell en janvier 1889 et se livra au commerce d'entrepreneur de pompes funèbres. Il appartient à la société St. Jean-Baptiste, à l'Union St. Joseph, Corporation St. André, Cercle Canadien et à la Cour Samuel de Champlain, (A. O. F. of A.) M. Bourdon est toujours de l'avant quand il s'agit de travailler à l'avancement de nos nationaux.

LISTE DES DELEGUES.

Nous donnons ci-après la liste des délégués, nommés par la paroisse, les différentes sociétés nationales et la presse, pour l'organisation de la fête du 24 juin.

La Paroisse.

Aug. H. Jean,
Charles Laflamme,
Avila Bourbonnière,
Marcius Délisle,
Olivier Gaudette,
Jacob Richard,
Odilon Délisle,
Adolphe Bénard,
Noël Traversy,
Charles H. Boisvert,
E. H. Duprez,
J. G. Côté,
Benjamin Lenthier,
A. H. Racicot,
Edmond Charron.

Societe St-Jean-Baptiste.

G. D. Jacques,
J. O. P. Carrière,
J. H. Guillet,
Evariste Pagé,
Wilbrod Bouthillette,
J. W. Alexander,
Elz. Lamoureux,
Théop. Bertrand,
Philias Pomerleau,
N. H. Roy,
Nap. Phaneuf,
J. W. Paradis.
James St-Hilaire,
O. C. Goulet.

Union St-Joseph.

François Beaulieu,
Elzéar Rousseau,
Jos. Plante,
Hilaire Dozois,
J. B. Hurtubise,
H. J. Beaulieu,
Nap. Lafleur,
Elie Hébert,
Wilfrid Thérien,
Nap. Hamilton.

Corporation St-Andre.

W. Caisse,
Jos. Bissonnette,
L. P. Turcotte,
Jos. Jalbert.

L'Association Catholique.

E. H. Choquette,
Albert Pelletier,
Geo. Dion,
P. L. Denault,
Thomas Caron,
Henry L'Heureux.

Le Cercle Canadien.

H. J. Lanthier.

Le Cercle Lavallee.

Calixte Dozois.

Le Club Richelieu.

Maxime Lépine.

La Garde Salaberry.

Wm Traversy,
L. P. Brault,
J. U. Turcotte,
Z. Loranger.

Le Club de Naturalisation.

H. Duval,
A. Gauthier,
J. B. Lelâcheur,
J. E. Venne.

Club Jolliet.

W. Giroux.

Les Typographes.

Auguste Lambert.

Cour Samuel de Champlain.

P. A. Brousseau,
Félix Vigeant,
John Vincent,
J. B. Jacques,
Eloi N. Brault,
Jos. Dextra.

La Presse.

Alfred Bonneau, de l'*Etoile*,
Edouard Vincelette, du *National*.

OFFICIERS DE LA CONVENTION.

J. H. GUILLET,—PRESIDENT.
L. P. TURCOTTE,—VICE-PRESIDENT.
ALBERT PELLETIER.—SECRETAIRE.
W. CAISSE,—ASSISTANT-SECRETAIRE.
H. DOZOIS,—TRESORIER.
J. E. VENNE,—ASSISTANT-TRESORIER.
C. LAFLAMME,—COMMISSAIRE-ORDONNATEUR EN CHEF.
P. A. BROUSSEAU,—CHEF D'ETAT-MAJOR.
J. S. BOURDON, } AIDES DE-CAMPS.
DR. J. D. DELISLE, }

Commissaires-Ordonnateurs de Division.

PREMIERE DIVISION, - - - - - -	JOS. DEXTRA.
DEUXIEME " - - - - - - -	E. H. CHOQUETTE.
TROISIEME " - - - - - - -	W. A. PARTHENAIS.
QUATRIEME " - - - - - - -	ELOI N. BRAULT.
CINQUIEME " - - - - - - - -	E. H. DUPREZ.
SIXIEME " - - - - - - -	J. W. PARADIS.

Comite des Finances.

MARCIUS DELISLE,
E. H. CHOQUETTE,
P. A. BROUSSEAU,
AIME GAUTHIER,
J. B. JACQUES,
CHARLES LAFLAMME.

J. W. ALEXANDER,
L. P. BRAULT,
L. P. TURCOTTE,
CALIXTE DOZOIS,
HILAIRE DOZOIS,
J. H. GUILLET.

Comite de Reception.

L. P. TURCOTTE,
ALBERT PELLETIER,
H. J. LANTHIER,
J. B. HURTUBISE,
MAXIME LEPINE,
E. H. DUPREZ.

A. H. Jean,
HILAIRE DOZOIS,
J. U. TURCOTTE,
H. DUVAL,
FELIX VIGEANT,
BENJAMIN LENTHIER.

ITINERAIRE DE LA PROCESSION.

Voici tel qu'adopté le programme, pour le parcours de chacune des divisions, dans l'ordre qui lui a été assigné par le Commissaire-Ordonnateur-en-Chef:

Escouade, Police Montée,

Commissaire Ordonnateur en Chef, Charles Laflamme.

Chef d'Etat Major, P. A. Brousseau.

Adjudants, J. S. Bourdon et Dr J. D. Delisle.

Aides: David Parthenais, A. A. Gelineau, A. Mignault, J. A. Gagnon, Hermès Duval, P. L. Grégoire, J. Marin, Isaac Patnaude, G. Houle, Charles Masson, Lubin Paradis, Marcel Roussel, N. H. Roy, Jos. Lacouture, Theophile Bertrand, E. Vincelette, J. B. Lelacheur, Charles Roy, Alfred Délisle, Adalbert Audette. Olivier Déry, Alf. Ethier, David Landry, Félix Gadbois, C. L. Ouimette, E. Ducharme, Jos. Bergeron, Elzéar Landry, George Mongeau, E. Morin, Z. R. Pinault, Noé Brunelle, Fred. Ballard

1ere DIVISION.

Porte Guidon, Arthur David.

Commisaire Ordonnateur, Jos. Dextra.

Chef d'Etat Major, F. L. Richard.

Aides: J. T. Fontaine, Alfred Willette, Fred. Gendreau, Emile Poirier, M. Paquette, A. Demers, John Bourque, Jos. Patnaude, Jos. Richard, Victor Salois, Narcisse Gadbois, Wilfred Goulet.

Post 120 Brass Band 25 instrumentistes.

La Compagnie des Cadets, 30 hommes.

La Cour Samuel de Champlain, avec bannière, drapeau et char allégorique représentant Champlain.

Char allégorique représentant l'Amérique, la France, le Canada et les 42 Etats de l'Union par les jeunes demoiselles Canadiennes.

Le Club Lavallée, 25 hommes.

Corps de citoyens.

Barouches pour invités et voitures pour enfants d'école.

2me DIVISION.

Porte Guidon, Charles Laflamme.

Commisaire Ordonnateur, E. H. Choquette.

Chef d'Etat Major, J. E. Venne.

Aides: J. A. Choquette, G. A. O'Heir, Jean Breault, V. Sylvestre, Alfred Gingras, Jos. L. Lamoureux, C. Robidoux, A. Smith, Jos. Barbin, Jos. Beaudoin, Alfred Lefort, Alfred Daigle, Jos. Fortier, A. Albert, Jos. Brodeur, O. Delisle, Henry Alexander, W. Mitivier, A. Lefèvre, M. Goudreau.

Corps de Musique de la Corporation des Membres de l'Association Catholique

L'Association Catholique avec bannière et drapeaux.

Voiture pour le chapelain et le président.

Deux voitures avec délégation de la Section des Dames.

Char allégorique du Club Ste. Cécile.

La Société de l'Ange Gardien.

Corps de citoyens.

Voitures avec enfants d'école.

3me DIVISION.

Porte Guidon, Amédée Smith.

Commissaire Ordonnateur, W. A. Parthenais.

Chef d'Etat Major, Dr. Alfred W. Lavigne.

Aides: R. Duchesneau, M. Bernier, M. Bissonnette, W. Lambert, A. Bernard, Jos. Denis, M. Délisle, J. Landry.

Post 42 Drum Corps, 21 instrumentistes.

La Corporation St-André, avec bannière et drapeaux.

Carosse pour le chapelain et le président.

Le club Jolliet, avec char allégorique, représentant la cour de Louis XIV.

Corps de citoyens.

Voitures avec enfants d'écoles.

4me DIVISION.

Porte Guidon, Victor Landry.

Commissaire Ordonnateur, E. N. Breault.

Chef d'Etat Major, Wilfrid Lorrain.

Aides: Dosithé Carrière, J. B. Breault, E. Hébert, A. Craib, Joseph Meunier, Jos. Beaumier, M. Frappier, F. Lafontaine, E. Beaulieu.

Billerica Brass Band, 25 instrumentistes.

L'Union Saint-Joseph, avec bannière et drapeaux.

Carosse pour le chapelain et le président.

Corps de citoyens.

Voitures pour les invités.

Voitures avec enfants d'école.

Albert E. O'Heir,

Encanteur et Evaluateur,

220 Rue Merrimack, - - - - Lowell, Mass.

Achete et vend tout ce qui est vendable et achetable, tels que: Meubles, Tapis, Poêles, Vaisselles, Miroirs, Ferblanteries, Images, Accordéons, Violons, Pianos, Organettes, Outils, Montres, Bijouteries, Argenteries, Huiliers, Razoirs, Couteaux, etc., et mille autres articles trop longs à énumérer. Propriétés foncières ou immeubles quelconque vendus à l'encan dans aucune partie de la ville et des Etats-Unis.



W. H. I. HAYES,

290 RUE MERRIMACK.

Fait un commerce considérable avec les Canadiens. C'est un homme très libéral et qui a favorisé en plusieurs circonstances plusieurs des nôtres.

JOHN I. GIBSON & CO.,

DROGUISTES.

Prescriptions de première classe et remplies avec un soin tout particulier, Poudre insecticide, Camphre, Papiers à mouches, vendus au plus bas prix de la ville. Médecines brevetées à des prix qui défient la compétition.

JOHN I. GIBSON & CO.,

Wyman's Exchange Building.

PUTNAM & SON, Coin des rues Central et Warren,

—LES FAMEUX—

Marchands de Draperies a Prix fixes.

T. ROBITAILLE, TAILLEUR-PRATIQUE

Coupes et Satisfaction Garanties.

170 Rue Merrimack, - - Chambre 12.

5eme DIVISION.

Porte Guidon.
Commissaire Ordonnateur, E. H. Duprez.
Chef d'Etat Major, J. T. Duprez.
Aides: James St. Hilaire, G. Duprez, B. Vincent, Ed. Lamoureux, V. Duprez, N. Fournier, A. Duprez, L. Lafontaine, J. L'Heureux, R. Dupuis, O. Lantagne.
North Chelmsford Brass Band, 25 instrumentistes.
La Société St. Jean-Baptiste, avec bannière et drapeaux et char allégorique représentant St Jean-Baptiste.
Carosse pour le chaplain et le président.
Voiture avec le curé de la paroise et le président de la Convention.
Voiture avec le président du Comité de Réception, et l'orateur du jour.
Voitures pour autres invités. Corps de citoyens.
Voiture avec enfants d'école.

6eme DIVISION.

Porte Guidon, J. Wilfred Paradis, Fils.
Commissaire Ordonnateur, J. W. Paradis.
Chef d'Etat Major, Alfred Bibeault.
Aides: S. P. Hébert, H. Paris, H. A. Racicot, C. Bélanger, S. Vendette, N. Cossette, R. Dérocher, J. O. Carrier, H. Mayrand, O. Laporte, Alfred Reault, D. Belleville, J. Durand, Jos. Yon, J. Goddu, D. Bellerose, Louis Godin, A. Jean, J. Hébert, S. Gauthier, Odilon Délisle.
Lowell Brass Band, 25 instrumentistes.
La Garde Salaberry, Major Camille Roussin.
Char historique, représentant Washington, Lafayette et Rochambeau.
Les Typographes et les Membres de la Presse, avec insignes et char allégorique.
Les Charpentiers, avec char allégorique.
Char historique représentant Jacques Cartier.
Char historique représentant Christophe Colomb.
Les Briquetiers, avec char allégorique.
Les Maçons, avec char allégorique.
Les Peintres, avec char allégorique.
Char historique, représentant les 40,000 braves, durant la guerre de sécession.
Les Boulangers, avec char allégorique.
Les Forgerons et Voituriers, avec char allégorique.
Les travailleurs de broche canadiens, avec char allégorique.
Voitures représentant les différentes branches du commerce canadien.

Parcours de la Procession.

Les différentes divisions se formeront aux alentours de la North Common. Le départ aura lieu à onze heures du Castle Square. Du Castle Square, la procession se rendra à la rue Salem jusqu'à la rue Pawtucket, à la rue Merrimack, à l'hôtel-de-ville, où elle sera passée en revue par le maire et le conseil-de-ville, de là à la rue Central, à la rue Middlesex, à la rue Branch, à Lafayette Square. La contremarche commencera à cet endroit et suivra les rues Branch, Middlesex et Central, à Hosford Square, où le Commissaire-Ordonnateur en Chef et son Etat-Major feront la revue de la procession. De là, elle se rendra sur le Fair Ground où les rangs seront rompus.

Programme des Amusements sur le Fair Grounds

Course de Cinq Milles

Sans arrêt, au trot, pour tous chevaux appartenant à des propriétaires canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Ier prix, $50, 2me, $25, 3me, $15; 4me, $10. Entrée 10 par 100. (Tous les chevaux dans cette course, auront dû appartenir à leurs propriétaires, avant le premier juin courant.)

Course de Un Mille.

Pour les chevaux lents, le dernier arrivé aura pour prix un magnifique harnais neuf. Course ouverte à tous chevaux. Entrée, 50 cents.

Course de 1 Mille en Bicycle.

Pour tous les Canadiens de la Nouvelle-Angletere, 1er prix, une épingle en diamant, valant $25; 2me, un parapluie en soie à pommeau d'or, (ce parapluie est donné par M. L. I. Bourk & Co, de Lowell.)

Course de Un demi Mille, pour jeunes Garcons, de 14 a 18 ans.

Premier prix, une montre en argent, (cette montre est donnée par MM. Lavallée & Mailloux, bijoutiers.); 2me, une *Foot Ball*, (don de M. O. Barrabé, entrepreneur de lattages, à Lowell.)

COURSE POUR HOMMES GRAS, pesant au moins 200 lbs, distance, 100 verges.

Premier prix, une magnifique pipe d'écume de mer, valant $10, (donnée par M. W. H. I. Hayes, tabaconiste;) 2me prix, *Mota Fuga*, (donné par J. W. Paradis.)

Tournoi du Cable, [Tug of War.]

Entre les membres choisis parmi la société Saint-Jean-Baptiste et l'Union Saint-Joseph, la corporation Saint-André et la cour Samuel de Champlain. Les deux sociétés concurrentes victorieuses dans ce tournoi devront répéter leur jeu athlétique, pour décider définitivement du prix qui sera accordé, une pipe d'écume de mer, donnée par le détective Hayes, sera offerte au capitaine de la société victorieuse, et une boîte de 100 cigares (7-20-4), donnée par John Mahoney, à la société victorieuse.

Partie de Base Ball.

Entre les membres de la société Saint-Jean-Baptiste et de l'Union Saint-Joseph. 1er prix aux vainqueurs, une belle pendule appropriée pour une grande salle de réunion, donnée par notre populaire bijoutier. Alfred Simard; 2eme prix, une boite de 100 cigares, (Cur Few,) donnée par Flood & Choate.

Concours Militaire.

Pour les Cadets canadiens de Lowell, sous la direction de Auguste Guillet; les deux participants qui feront le meilleur service dans cette parade, à la satisfaction des juges nommés à cette effet, auront pour prix les suivants: 1er prix, une médaille en argent, valant $10.00: (offerte par les officiers du comité des amusements; 2eme prix, une boîte de cigarettes, (1-4 gross) et un beau porte-cigarette en écume de mer, (don de W. P. Gordon, tabaconiste.

INSTRUCTIONS.

Toutes les entrées devront êtres faites jusqu'au 20 juin inclusivement, entre les mains de J. W. Paradis, au coin des rues Cabot et Moody. La décision des juges acceptés par le comité des amusements sera finale. Par ordre du comité des amusements.

Jos. Dextra, Prés.
J. W. Paradis, Sec.
Olivier Gaudette, Trés.

H. Duval, Albert Pelletier, membres du Comité.



J. W. PARADIS.

Chef de la 6ieme Division.

(Représentant le Commerce, Arts et Métiers.)

Est né à St. Louis, Missouri, le 5 septembre 1851. Il passa une partie de sa jeunesse à Stanfold, et suivit son cours commercial aux colléges de Stanfold et de Trois Rivières. Il vint se fixer à Lowell à l'âge de 18 ans, et a toujours fait le commerce d'épiceries, etc. Il a toujours appartenu à nos différentes organisations nationales, et a pris une part très active aux divers mouvements, pour promouvoir l'avancement et le progrès des canadiens. Il se maria le 12 janvier 1876, à Delle Emélie Landry, et fut père de six enfants, dont deux garçons et deux filles sont vivants. Membre de la Saint Jean Baptiste, il en a occupé la charge de président. Il a éte le fondateur de la Cour Samuel de Champlain, de l'ordre des Forestiers Canadiens, et en est le trésorier depuis sa fondation. Il fut le commissaire ordonnateur en chef, des quatres grandes divisions de Lowell, qui figurèrent dans la grande célébration de Nashua en 1888, *marshal* en chef de la division canadienne à la fête du 4 juillet 1888. M. Paradis a représenté à plusieurs reprises les sociétés canadiennes de notre ville dans nos conventions nationales.



GEORGES D. JACQUES,

President de la Societe Saint-Jean-Baptiste de Lowell.

Naquit à St. Théodore d'Acton, Canada, en 1855; en 1865 il quittait sa paroisse natale pour venir se fixer aux Etats-Unis, à Lowell, Mass.; il est membre de la convention nationale dans la présente fête; les services signalés qu'il a rendus à la société St. Jean-Baptiste, lui ont valu l'honneur d'être élu président de cette société durant six termes consécutifs; il fit autrefois partie de la (City Guard) Co. Day du 6ème régiment des volontaires du Massachusetts; mécanicien aux ateliers de la Lowell Machine Shop, aussi membre de l'Union St. Joseph et de la Cour Samuel de Champlain, (A. O. F. of A.)

SOCIETE SAINT JEAN-BAPTISTE

DE LOWELL, MASS.

INCORPORÉE LE 12 JANVIER 1870.

Les fondateurs de la société St. Jean-Baptiste sont les messieurs suivants : S. P. Marin, J. S. Lapierre, Hilaire Dozois, Adolphe Tétreau, J. B. Hurtubise, Stanislas Duff, Francis Régnier, Luc Viau, E. Courchaine, Noé Lussier, Camille Laurier, Honoré Constantineau, Casimir Regnier, E. Champeau, M. Mitchell, Jules Regnier, Téles. Ogg, Alex. Lavigne, Frank G. Pratt, Jérémie Tremblay, Moise Lafaille, Médore Lanciau, F. Ducharme, J.-Bte. Mercier, Aug. Hébert, S. Lafontaine, Antoine Baril, Hilaire Tremblay, David Labonne, Abraham Tremblay, Jules Lavallée, Joseph Lucier, Napoléon Roy, J.-Bte. Allard.

Valeur immobilière, - -	$4,021.14
Valeur mobilière, - - -	1,520.45

Le nombre de ses membres est 716.

Les officiers actuels sont : Chapelain, Rév. Pelletier ; président, Geo. D. Jacques, 1er vice-président, Evariste Pagé ; 2me vice-président, Ephrem Paré ; secrétaire, J. O. P. Carrier ; assistant-secrétaire, Wilbrod Bouthillette ; secrétaire-correspondant, Elz. Lamoureux ; trésorier, T. A. Bertrand ; assistant-trésorier, Philias Pomerleau ; collecteur, N. H. Roy ; 1er commissaire-ordonnateur, Joseph Durand ; 2me commissaire-ordonnateur, Hilaire Clouette ; dépositaire, Nap. Phaneuf ; auditeurs, Isaïe Jalbert et Xavier Moisan ; sergent d'armes, Pierre A. Leclaire.

La société depuis sa fondation a augmenté des deux montants spécifiés dans l'état financier.

Depuis quatre ans le nombre des membres a augmenté de 588 membres.

Elle paie aujourd'hui une moyenne de $2100 par année pour bénéfices. Au décès d'un membre elle paie aux héritiers autant de piastres qu'il y a de membres actifs lors du décès, plus un service. Au décès de l'épouse d'un membre, la société paie 25 centins par membre. En 1890 la société a payé $1953.55 aux héritiers.

Les dépenses annuelles incluant le salaire des officiers sont $826.23. Les recettes pour 1890 ont été de $6118.56. Depuis le 1er janvier 1888 le montant en banque est augmenté de $2766.84. La valeur mobilière est augmentée de $893.80.

L'UNION ST. JOSEPH.

FONDÉE LE 6 SEPTEMBRE 1871, ET INCORPORÉE LE 8 FÉVRIER 1876.

Les fondateurs sont S. P. Marin, Louis Bergeron, Luc Viau, J. S. Lapierre, Stanislas Duff, P. V. Ayotte.

L'état financier de la société est réparti comme suit :

Valeur en bien fonds, - - -	$22,375.00
Assurances sur immeubles, - - -	1,000.00
En banque, - - - - - -	100 00
Dû sur la propriété, - - - - -	13,000.00
Valeur de la société, - - -	10,600.00
En mains du trésorier, - - -	100.00
Membres actifs, - - - - -	504

Sous les administrations passées et l'administration actuelle l'Union St. Joseph a toujours progressé, et ne laisse rien à envier aux autres sociétés sœurs de Lowell.

Les officiers actuels sont : Rév. P. Garin, chapelain ; Isidore Turcotte, président ; Calixte Dozois, vice-président ; Jos. Frémeau, secrétaire-archiviste ; Chs. H. Bélanger, trésorier ; H. Dozois, 1er assistant-trésorier ; Blaise Beaulieu, 2me assistant-trésorier ; Nap. Hamilton, secrétaire-correspondant ; Pierre Roy, assistant correspondant ; bureau de direction composé de cinq membres, Isidore Turcotte, J. S. Lapierre, J. B. Jacques, Jos. Jalbert, O. Roberge ; un dépositaire, Onésime Roberge.

Le but de cette association est de réunir autant que possible les canadiens-français de cette ville sous un même drapeau, afin d'en former une sociéte de bienfaisance et de bienveillance, et de leur venir en aide en cas de maladies et d'accidents.

Tout membre de l'Union doit employer son confrère de préférence à tout autre.

L'Union a toujours un chapelain qui lui est donné par les supérieurs ecclésiastiques, et c'est toujours avec plaisir qu'elle le voit assister à ses séances pour y aider de ses paroles ceux qui sont confiés à sa garde.

CORPORATION ST. ANDRE.

FONDÉE LE 28 FÉVRIER 1889.

Cette corporation a été fondée dans un but de protection mutuelle pour promouvoir la bienfaisance chrétienne et l'amitié parmi ses membres, pour assurer des secours pécuniaires en cas de maladies, et pour secourir les familles et les héritiers légaux des membres décédés.

Les fondateurs sont J. S. Lapierre, A. Leblanc, R. L. Loupret, Bissonnette, J. A. Plante, W. Caisse, L. P. Lamothe, M. W. Mailloux, Olivier Gaudette, R. Mignault, E. Hotin, L. P. Turcotte, C. Roussin, W. A. Parthenais et autres.

Valeur totale de la corporation, $2,300.00.

Nombre des membres, 208.

Officiers: Rév. Père A. Garin, O. M. I., chapelain; W. Caisse, président; D. B. Lebœuf, vice-président; J. A. Plante, secrétaire-archiviste; L. Gélinas, assistant-secrétaire-archiviste; H. Alexander, trésorier; E. Daignault, assistant-trésorier; C. H. Bélanger, secrétaire-correspondant; directeurs, Jacob Richard, Moise Gervais, Ed. Courchaine; commandant, E. Patnaude.

La Corporation St-André a payé à ses membres malades depuis 15 mois audelà de $1100.00, aussi à quatre de ses membres qui ont perdu leur épouse $50.00 chacun, $200.00; aux héritiers des membres défunts $458.00, et la Corporation possède aujourd'hui comme fonds de réserve pour maladies où autres choses audelà de $400.00.

M. BIBEAULT est un entrepreneur le plus populaire de Lowell. Il a construit dans les différentes parties des Etats-Unis, des édifices de tout genre qui lui font grandement honneur.



ELZEAR H. CHOQUETTE.

President de la Corporation des Membres de l'Association Catholique.

Né à Saint-Valentin, P. Q., le 29 mars 1862, émigra aux Etats-Unis avec sa famille en 1871. Il est un des fondateurs de la première société religieuse de garçons de la paroisse Saint-Joseph; de la société de l'Ange Gardien, aussi son premier président Il a été l'un des fondateurs de l'Institut Catholique et subséquemment de l'Association Catholique de Jeunes Gens, qui l'a élu pendant plusieurs années son président. Il représenta cette société à la grande convention des associations catholiques des Etats-Unis *(National Catholic Union,)* en 1883, et vice-président du comité d'organisation de la fête nationale à Lowell en 1881, président du Club de Naturalisation, membres de plusieurs sociétés nationales, et occupe en ce moment une position enviable dans une de nos principales maisons de commerce de Lowell.



Corporation des Membres de l'Association Catholique,

DE LOWELL, MASS.

Cette société a été fondée le 14 mai 1889, sous le nom de *Association Catholique*, et elle fut incorporée le 5 février 1891, comme corporation des membres de l'Association Catholique. Elle est composée de deux sections, dont l'une pour les messieurs et l'autre pour les dames et demoiselles de la paroisse.

Son but est le progrès moral et intellectuel de la population canadienne de Lowell, de secourir ses membres en temps de maladies, au moyen d'une allocation fixée, par ses règlements, qui est payée pendant vingt semaines par année.

De plus, au décès d'un membre, la société doit payer pour ses funérailles, la somme de quarante piastres, et aussi les héritiers recouvrent autant de piastres qu'il y a de membres dans la société le jour du décès, tel que spécifié par les règlements.

La Corporation compte actuellement trois cent trente huit membres. Sa valeur d'après le dernier rapport des auditeurs est de trois mille sept cent piastres. Cette association est la seule société canadienne dans l'Etat, croyons-nous, qui possède un corps de musique complet. Elle a aussi deux bons clubs dramatiques, composés de nos meilleurs amateurs de la ville. Ces clubs, de l'aveu de toutes personnes bien pensantes, font un bien incalculable en répandant les bienfaits de l'instruction au sein de notre population canadienne.

Outre les amusements sains qu'elle fournit à ses membres, l'association a contribué à des œuvres durables. Ainsi nous avons vu les membres de cette patriotique société prêter généreusement et leurs temps et leurs aptitudes, pour venir en aide à des institutions religieuses et nationales. Ce sont là autant d'œuvres qui lui font honneur, et qui

démontre son utilité. Une chose qu'elle a toujours eue en vue, et qu'elle n'a jamais oubliée, c'est l'humanité, à ses yeux se dévouer les uns aux autres, se rendre utiles et secourables a toujours été une étoile brillante dans son firmament; aussi dans le cours de chaque hiver à l'époque où nous avons toujours un grand nombre de nos compatriotes qui souffrent de la faim et du froid, cette philantropique société organise de grandes soirées, afin de procurer du pain et des vêtements à ceux des nôtres qui sont dans l'indigence. Elle a aussi pour mission spéciale d'entretenir dans le cœur de ses membres l'amour et le souvenir de la patrie absente, de prêcher le dévouement et la loyauté, envers notre pays d'adoption. Son blason est "je crois et je professe," et son drapeau est connu; c'est la croix et les emblêmes nationales, drapeau que l'on trouvera toujours sur le chemin de l'honneur et du devoir.

OFFICIERS ACTUELS.

Section des Messieurs: Chapelain, Revd. Stanislas Lancelon, O. M. I; Président, Elzéar H. Choquette; Vice-Président, Henri Daigle; secrétaire-archiviste, Albert Pelletier; assistant-secrétaire-archiviste, R. Chènevert; trésorier, P. L. Deneault; assistant-trésorier, Thomas Caron; commissaire-ordonnateur, Henry L'Heureux; bibliothécaire, Eug. Savard; directeurs, E. Lanoue, Jos. Audette, Wilfrid Lachapelle.

Section des Dames: Présidente, Amanda Seigneurie; vice-présidente, Marie Lussier; secrétaire-archiviste, Laura Berthiaume; assistant-secrétaire-archiviste, Emérence Paquette; secrétaire-correspondante, Marie Louise Lanthier; trésorière, Victorine Leclair; assistant-trésorière, Marie Louise Lamoureux; bibliothécaire, Blanche Lamy; assistant-bibliothécaire, Cordélia Gagnon.

LE CERCLE CANADIEN.

FONDÉ LE 1er JUILLET 1880 ET INCORPORÉ LE 17 AVRIL 1881.

Le but de cette organisation est de donner des soirées dramatiques et musicales et de s'amuser honnêtement, en mêlant l'utile à l'agréable.

Les membres fondateurs sont: Aimé Gauthier, président fondateur, W. A. Parthenais, A. C. Cruchet, Chs. H. Parthenais, Henry J. Lanthier, J. B. Frédéric, Ed. H. King, Olivier Chalifoux, Dr. A. Gauthier, S. St. Onge, P. E. Girard et G. C. Des Rivières.

Le nombre actuel des membres est de 25.

Le Cercle possède une table de billards, un piano et autres meubles et immeubles pour une valeur de $600.00.

Les officiers actuels, sont: Aimé Gauthier, président; Arthur Weilbrenner, vice-président; Z. R. Pinault, secrétaire, Henry J. Lanthier, trésorier; H. Weilbrenner, ass.-trés.; Chs. Weilbrenner, sergent-d'armes.

La Prouty Steamboat Co, voyages quotidiens à Tyng's Island, laissera Lowell à 10 a. m., 2.30 et hrs. p. m. De retour a 12.30, 5 et 9.50 heures p. m. Aller et retour, 25 cts.

D. L. Page, confiseur et pourvoyeur pour banquets. Diner, 50 cents, de 11.30 a. m. a 2.30 p. m., 46 rue Merrimack, Lowell.



COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN {A. O. F. of. A.}

Cette cour a été fondée, le 15 mai, 1890. Les fondateurs sont: P. A. Brousseau, J. W. Paradis, Elzéar Lamoureux, J. H. Guillet, Félix Vigeant, O. C. Goulet, J. W. Goulet, Eloi N. Brault, Alphonse Bibeault, L. P. Brault, Moïse Charron, Dr. J. D. Delisle, F. E. Desautels, Joseph Dextra, A. L. Fecteau, Jerôme English, Pierre A. Leclaire, Jean Bte Jacques, Narcisse Jutras, Jean Bte. Hurtubise, Narcisse Gadbois, Hildrige Asselin, Noë P. Brunelle, Jean Bte. Frémeau, Adélard P. Demers. L'organisation est des plus florissantes, et sans contredit c'est la société qui a réuni autant de membres en si peu de temps, elle compte aujourd'hui 306 membres actifs, et a en banque en argent, la somme de $1.200. Les messieurs suivants sont les officiers actuels: P. A. Brousseau, C. R; O. C. Goulet, S. C. R; J. W. Paradis, Trés; Elzéar Lamoureux, S. F.; N. H. Roy, S. A.; Joseph Dextra, S. W; Jean B. Roy, J. W; Jean B. Frémeau, S. B; Delphis Bombardier, J. B; syndics, Jean B. Jacques, Félix Vigeant, Jean B. Savard; Dr. J. D. Delisle, M. D.

Vu leur forte clientèle canadienne, et afin de répondre aux besoins de cette classe importante, M. Lynch s'est assuré les services de deux actifs compatriotes Canadiens :

MM. Eugene Bailly,

" Nap. Blanchette.

L. P. LAMOTHE, - - PAWTUCKETVILLE.

Est le vétéran des boulangers de Lowell. Il commença ce commerce il y a 20 ans passés. Grâce à son honnêteté et à son travail, il possède aujourd'hui une aisance tout à fait enviable.



CLUB DE NATURALISATION.

Cette association a été fondée en septembre, 1885. Elle est purement nationale et indépendante des partis politiques. Ce club se compose de cent cinquante membres recrutés parmi la classe dirigeante de notre population canadienne. Durant les saisons de l'automne et de l'hiver, il tient des assemblées publiques, une fois par semaine autant que possible, dans les salles de réunion de nos sociétés nationales, que ces patriotiques associations mettent à sa disposition. Depuis sa fondation, le club a fait prendre des lettres de naturalisation à quatre cent quatre-vingt trois canadiens. Des fonds sont prélevés par moyens de souscriptions volontaires et le club débourse de deux cent à deux cent cinquante piastres chaque année pour les frais de naturalisation.

Les assemblées publiques tenues sous les auspices du club, sont préparées avec soin, par des comités nommés à l'avance dans ce but. Des orateurs connus et compétents y portent la parole, et font connaître la nécessité et les bienfaits de la naturalisation. Ils traitent aussi d'autres sujets d'intérets majeurs pour nos nationaux et d'actualité; car, l'une des fins du club de naturalisation est d'instruire nos compatriotes sur leurs véritables besoins comme émigrés, leur tracer leurs devoirs envers leur nationalité et le gouvernement qui nous protège.

Ses officiers sont: Président, E. H. Choquette; vice-président, Wilfrid Paradis; secrétaire, Auguste Guillet; trésorier, J. H. Guillet, Ecr; directeurs, L. P. Turcotte, P. A. Brousseau, H. Duval, Aimé Gauthier et Hilaire Dozois.



ALFRED LEBLANC,

President de la Garde Salaberry.

Né à Bécancour, le 25 juillet 1845, vint se fixer à Lowell le 6 janvier 1866, à l'âge de 21 ans. M. Leblanc a toujours pris une part active à tous nos mouvements nationaux. Il est membre de l'Union St. Joseph et de la Corporation St André. Il fait partie du bureau des pauvres depuis septembre 1888. Il est dans le commerce depuis 18 ans et est sur la voie de la fortune. Il faisait partie du comité d'organisation lors de la célébration de la St. Jean-Baptiste en 1881.

LA GARDE SALABERRY.

Le nom de Salaberry, le Léonidas Canadien, est encore vivace dans la mémoire des Canadiens-français aux Etats-Unis, à preuve la fondation d'un nombreux corps de cavalerie, dans Lowell, sous le nom du fameux héros de 1812.

La Garde Salaberry fut fondée le 17 février 1888; son but est de prendre part à toutes les fêtes nationales et d'en rehausser l'éclat; car son costume des plus riche est assez pour faire briller davantage une belle procession.

Son costume consiste en un habit noir, chapeau avec plumage, guêtres, gantelets et beaux accoutrements de cavalier, elle figure avec 65 membres dans la parade de cette graude fête.

Les officiers fondateurs sont MM. C. Roussin, E. Martel, Ed. Vincelette, J. B. Savard, J. U. Turcotte, J. W. Paradis, Henry Landry.

Les grades de ce corps de cavalerie sont: Major, Adjudant, Capitaine, Lieutenant, Sergent, (4).

Cette société a pour officiers les suivants:

Alfred Leblanc, Président;
L. P. Brault, Vice-prés.;
Adolphe Bénard, Secrétaire;
J. B. Savard, Trésorier.

Directeurs:—J. U. Turcotte, A. Landry, E. Paré, J. W. Paradis.

Ceux qui figurent dans la présente parade comme officiers sont: MM. C. Roussin, Major; L. P. Brault, Adjudant; J. U. Turcotte, Capitaine; John Vincent, Lieutenant; Sergents: C. Crevier, Ph. Therrien, Ad. Landry, E. Paré et Z. Loranger.

A tous les ans, à la belle saison d'été, cette société fait un pique-nique annuel aux endroits de plaisir, autour de Lowell. Elle compte 250 membres.



CAMILLE ROUSSIN.

MAJOR DE LA GARDE SALABERRY.

Naquit à Saint-Eustache, P. Q., le 20 juillet 1846, émigra à Rochester, N. Y., en 1867, vint à Lowell en 1879; membre de la convention nationale, fondateur et premier président de la Garde Salaberry, l'un des fondateurs de la corporation Saint-André, président de la société de Colonisation Canadienne-française de Lowell, fondée en 1887. Il est dans le commerce de pharmacie actuellement; tous les mouvements en faveur des Canadiens, la naturalisation et la colonisation, ont été pour lui des sujets d'intérêts.



WILLIAM DRAPEAU,

President du Club Richelieu.

Naquit à Sherbrooke, Canada, le 9 avril 1867, vint à Lowell, en 1889; membre de l'Association Catholique, et premier cornetiste de la fanfare de cette même société; charpentier à l'emploi de M. J. W. Bennett, maître-entrepreneur à Lowell.

LE CLUB RICHELIEU.

Club Dramatique et Litteraire.

Dans le but d'encourager l'art de la déclamation et acquérir quelques notions littéraires tout en se procurant une joyeuse recréation, plusieurs jeunes et intelligents canadiens s'organisèrent en 1890, le 1er février. sous la présidence de M. J. E. Moreau, typographe, et fondèrent cette association qui, quoique jeune, a fait des progrès sensibles ; le but essentiel de cette association est de préparer des soirées dramatiques. Les officiers actuels sont :

William Drapeau,—Président.
Mederic Moreau,—Vice-Président.
Auguste Lambert,—Secrétaire.
Maxime Lepine,—Trésorier.
Henri Lepine,—Sergent-d'Armes.

Les salles de ce club sont dans le magnifique bloc McCarthy à l'encoignure des rues Palmer et Middle.



CALIXTE DOZOIS,

President du Cercle Lavallee.

Est né à Saint-Valentin, P. Q., le 4 septembre 1853. Il arriva à Lowell, le 27 avril 1859. Il est machiniste de son état et est aujourd'hui, assistant-contre-maître à la *Lowell Machine Shop*. Il est membre des sociétés Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph et d'une loge des Forestiers, depuis bien des années. M. Dozois faisait partie du comité des finances de la présente célébration.

LE CERCLE LAVALLEE.

Fonde le 17 Mars 1889.

Dans le but de propager l'amour de la musique et d'acquérir des connaissances dans cet art admirable, un certain nombre de jeunes canadiens se réunissaient, à la date plus haut, et jetaient les bases de cette association que l'on mit sous le patronage du regretté et éminent pianiste canadien feu Calixa Lavallée; les principaux fondateurs sont MM. Dr J. A. Gagnon, premier président et H. M. Délisle, premier directeur, Walter Alexandre, Chs. Lemaître, Arthur et Joseph Roy; le but de cette société est de s'adonner à la musique vocale, faire des représentations musicales et rehausser les fêtes religieuses ou nationales; cette société a fait de rapides progrès depuis sa fondation; le nombre des membres est de 25; les officiers actuels sont Calixte Dozois, Prés; Arthur Roy, vice-président; H. Weilbrenner, secrétaire; F. Desrosiers, assistant; Jos. Roy, trésorier. Le Cercle Lavallée est actuellement sous l'habile direction de M. Ph. David, jr., qui s'est joint à nos jeunes musiciens le 3 mars, 1891, date de la mort de Calixa Lavallée; ce dernier semblait fort honoré du titre de patron de ce cercle, composé de jeunesses intelligentes.

Le cercle a plusieurs fois paru en public, entr'autres le 9 mai, 1889, le 18 juillet, 1889, dans l'automne de la même année, en juillet 1890, le 3 mars, 1891, le 16 avril, ces dates sont les plus importantes; la première sortie du cercle à l'étranger fut le 29 avril 1891, date du grand concert donné à Marlboro par nos musiciens; cette société va de progrès en progrès, elle s'est pourvue d'un bel uniforme qui attire l'admiration général par son originalité et son bon goût; chaque année les membres du Cercle donnent un pique-nique annuel et c'est un succès proverbial. Plusieurs membres de cette société ont pris une part active dans l'organisation de la présente fête; c'est une jeune société florissante.

IL NE REVIENDRA PAS !

Connaissant à l'avance, l'encouragement que le public Canadien donne à l'avancement de la musique et des beaux arts, nous osons espérer que tous les canadiens et canadiennes amateurs de musique, achèteront la nouvelle publication musicale :

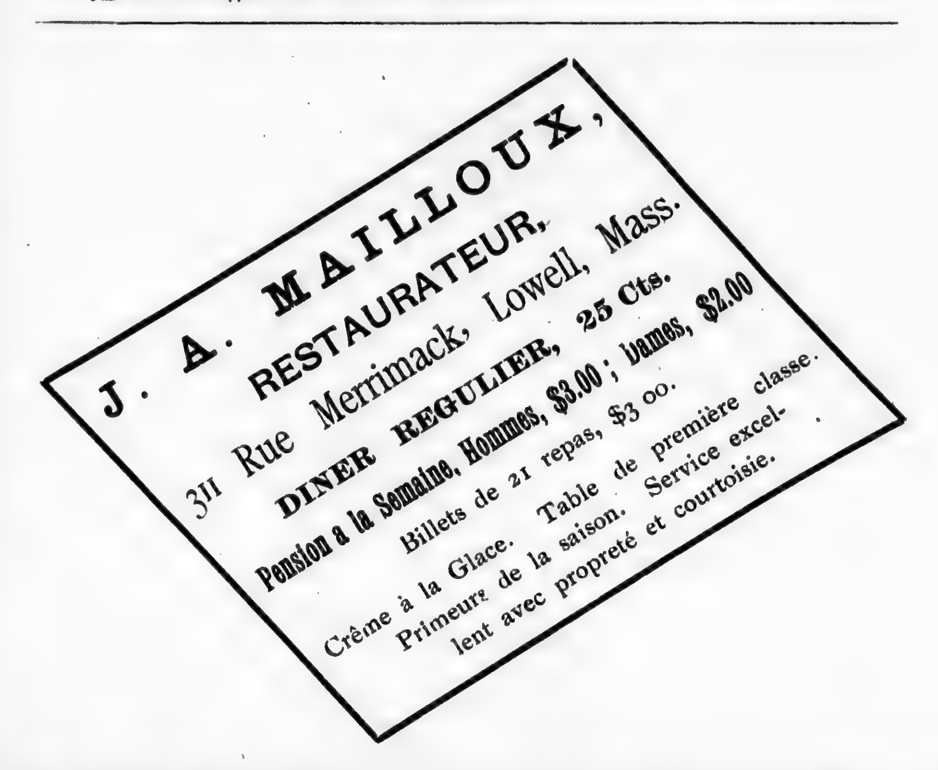
IL NE REVIENDRA PAS !

Musique de notre compatriote, M. Albert Grégoire. Les paroles sont de M. L. H. Fréchette, notre poëte lauréat canadien.

Cette magnifique romance est en vente chez les principaux marchands de musique, et en grand vogue chez les américains. Aussi en vente chez l'auteur, au numéro **200 RUE MOODY.** Un escompte libéral sera donné aux acheteurs de six copies.

LA COPIE, 40 cts.

☞Encouragez une œuvre nationale.



CLUB JOLLIET.

Ce club composé de jeunes gens a été fondé le 26 mars, 1891. Son but est d'aider à rehausser l'éclat, de nos fêtes nationales et de travailler à porter haut et ferme notre drapeau et à faire respecter notre beau titre de Canadien-français.

Ses membres fondateurs sont: MM. Philippe Favreau, Jérémie D. Charron, Wilf. Giroux, L. O. Wilmot et A. Lamoureux.

Ses officiers actuels sont: Jos. Côté, président; A. Lamoureux, vice-président; P. C. Favreau, trésorier; L. A. Gélinas, secrétaire-financier; G. Deguise, secrétaire-correspondant.

Dans la parade de la Saint-Jean-Baptiste, le club Jolliet représente Louis XIV Roi de France et sa cour.

Sa Majesté le Roi Jérémie D. Charron.

Dames de la cour, Melles Délia L. Charron, Hélène Favreau.

Gardes du Roi, Charles Ouimet, Joseph Monette, Théodore Lussier, Delphis Giroux.

Officiers de la cour, Joseph N. Côté, A. Lamoureux, Philippe Favreau, L. A. Gélinas, Joseph Baras, Frank Dostaler, Wilfred Gendreau, Joseph Brunelle, Télesphore Forest, Eugène Bernier, L. O. Wilmot.

EDMOND H. DUPREZ,

Chef de la 5eme Division.

Est né à St-Judes, comté de St-Hyacinthe, P. Q., le 17 septembre 1854. En 1868, il vint se fixer à Wilkinsonville, Mass. En 1877, il entra dans le commerce d'épiceries à Fall River, Mass.; arriva à Lowell, le 2 octobre 1881, depuis cette date il fait le commerce de meubles, tapis, poêles, etc. En février 1891, il ajouta à son commerce un département de pompes funèbres. Ses affaires sont très florissantes.

M. Duprez est membre de l'Association Catholique, de la société Saint-Jean-Baptiste, de l'Union Saint-Joseph, membre fondateur de la Garde Salaberry et membre de la Cour Samuel de Champlain (A. O. F. of A.) Il est le président de l'organisation de la section des Marchands.



Dr J. D. DELISLE,

Adjudant dans l'Etat-Major.

Est né au Cap Santé, comté de Portneuf, P. Q., le 15 novembre 1857. En 1865, il alla se fixer à Burlington, Vt.; en 1886, il vint ouvrir un bureau à Lowell où il s'est fait une des meilleures clientèles comme médecin. Il est l'inventeur du célèbre *Dr Delisle's Kinium Compound Wine*, et de la fameuse *Royal Cream*. Ces deux préparations sont en grande vogue, dans toute la Nouvelle-Angleterre. Dernièrement, le docteur ouvrait la *Lowell Pharmacy*, en société avec son frère, M. Adolphe Délisle et M. Philippe Beaulieu, jusqu'à présent ils ont eu un succès brillant.

Le docteur Délisle est membre de la société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association Catholique et membre des Forestiers Canadiens (A. O. F. of A.), et en est le médecin.

M. Délisle est un des membres les plus respectés de toute la profession médicale de Lowell.



WILLIAM A. PARTHENAIS.



CHARLES H. PARTHENAIS.



DAVID A. PARTHENAIS.

PARTHENAIS FRERES,

308 a 312 RUE MERRIMACK.

C'est en 1877, que les messieurs Parthenais arrivèrent à Lowell, pour y chercher fortune avec la détermination de se faire un avenir. Etant tous les trois doués des facultés du vrai détailleur, ils se procu-

rèrent bientôt des positions avantageuses dans nos meilleures maisons de commerce; après quelques années de travail, ils réussirent à faire quelques épargnes, et ce fut le Ier mai 1885, qu'ils commencèrent le commerce de chaussures, à leur magasin actuel, sur la rue Merrimack. Un an plus tard, ils ouvrirent une succursale sur la rue Middlesex. En 1889, ils déménagèrent cette dernière, sur la rue Central, et en 1890, voulant concentrer leurs efforts sous le même toit, ils réunirent leurs deux magasins à leur place d'affaires actuelle en louant le local voisin; ils ajoutèrent à leur commerce de chaussures, un magnifique département de chapeaux, sous-vêtements, chemises, cols, cravates et toutes espèces d'articles de toilette du dernier goût et des plus récentes nouveautés, pour hommes et jeunes gens.

Ayant tout récemment fait l'acquision d'un troisième magasin dans l'édifice où ils se trouvent, les MM. Parthenais se proposent d'ouvrir de bonne heure cet automne, un département de hardes faites, lequel ne laissera rien à désirer sous aucun rapport. Aussitôt, définitivement installé, le département de chaussures occupera le local 306 rue Merrimack, et ceux des hardes faites et des articles de toilette, seront aux numéros 308 à 312 de la même rue, avec une parfaite communication. Ces trois magasins feront le plus bel établissement du quartier Cinq et seront capables de rencontrer les besoins de la population Canadienne. MM. Parthenais frères font de belles affaires et sont certainement sur la voie de la fortune; leur honnêteté et leur courtoisie envers leur nombreuse clientèle, ainsi que leur assiduité aux affaires en font une maison des plus recommandable. On peut avec raison proclamer qu'ils sont nés sous une bonne étoile.

LA SOCIETE

— OU —

CONGREGATION DE SAINTE-ANNE.

Est une réunion de dames chrétiennes, qui veulent s'appliquer et s'entr'aider mutuellement à la pratique des vertus et des devoirs de leur état, sous la protection de Sainte-Anne, mère de la très sainte et Immaculée Vierge Marie.

Le but de cette association est donc de procurer à ses membres des moyens de s'instruire plus particulièrement de leurs devoirs, et de les rendre par là, toujours plus propres à remplir, comme il faut, les obligations que leur imposent la religion, la famille et la société, chacun selon sa condition.

Les œuvres de charité étant regardées comme l'âme de toute association pieuse, la Congrégation a encore pour but de subvenir, selon ses moyens, aux besoins de ses membres indigents qui seraient affligés par la maladie.

La société de Sainte-Anne, a été établie dans l'église de Saint-Joseph à Lowell, par les RR. PP. Oblats, le 15 août 1875.

La fête patronale de la congrégation est la fête de Sainte-Anne. Chaque année, les congréganistes se préparent à la fête de Sainte-Anne, par les exercices d'une neuvaine qui se font publiquement dans le lieu ordinaire de leurs réunions. Les fêtes secondaires de la congrégation, la Compassion de la Sainte-Vierge, qui tombe le vendredi de la semaine de la Passion, la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs et la fête de la Purification.

Jours de Reunions.

Les réunions ordinaires se font à l'église Saint-Joseph, immédiatement après vêpres le deuxième et quatrième dimanche de chaque mois.

Chaque réunion ou assemblée commence par le chant d'un cantique ; le directeur lit ensuite les différentes recommandations faites pour demander la protection de Sainte-Anne, qu'il fait suivre d'une instruction. L'instruction est suivie d'un nouveau cantique à Sainte-Anne et on termine par les prières en usage dans la société. La communion générale a lieu le premier vendredi du mois à une messe chantée et recommandée par les dames

CONDITIONS D'ADMISSION.

Les conditions d'admission sont: premierement, une bonne conduite, deuxièmement, une contribution annuelle de 53 cents payable au 26 juillet de chaque année. Toutes les dames mariées ou veuves peuvent être admises dans la congrégation, s'il n'y a pas d'obstacle, jusqu'à l'âge de 55 ans. Celles qui ont plus de 55 ans, peuvent racheter leur âge, c'est-à-dire, payer autant de fois 50 cents qu'elles ont d'années au-dessus de 55 ans, jusqu'à l'âge de 65 ans. Les dames qui passent 65 ans. peuvent être admises dans la congrégation pourvu qu'elles paient 75 cents de contribution par année; elles ont alors droit aux prières et avantages spirituels de la société, mais elles n'ont pas droit au service funéraire, auquel ont droit tous les autres membres. Outre le service de la congrégation, chanté pour chacun des membres de la société, la congrégation fait chanter une messe spéciale pour toutes les congréganistes décédées, en un jour choisi pendant l'octave de la Fête des Morts.

ORGANISATION.

La congrégation de Sainte-Anne, est dirigée par un Père directeur à qui il appartient de présider le conseil, de convoquer les assemblées et de faire les réceptions dans la société. En outre, la société de Sainte-Anne a un gouvernement qui est composé de dignitaires du premier ordre et de dignitaires de second ordre. Le corps des dignitaires du premier ordre se compose de la supérieure, des assistantes, de la secrétaire, de la trésorière et des conseillères. Les infirmières, les choristes et les sacristines sont les dignitaires du second ordre. Toutes ces diverses charges sont électives chaque année; les dignitaires, cependant, peuvent être de nouveau reélues.

Le premier directeur de la société fut le R. P. Fournier.

Voi un rapport succinct de l'année, du 26 juillet 1889 au 26 juillet 1890: Nombre de dames reçues dans la société depuis sa fondation, 1,502; dames décédées, environ 130; dames reçues l'année dernière, 95; dames décédées, 15.

Organisation actuelle de la Congrégation:

DIRECTEUR,—Rév. Père P. M. Féat, O. M. I.
SUPERIEURE,—Mme Wilfred Caisse.
Ière ASSISTANTE,—Mme Onésime Landry.
2ème ASSISTANTE,—Mme Jacob Richer.
SECRETAIRE,—Mme Eusèbe Bordeleau.
TRESORIERE,—Mme Joseph Cormier.
DIRECTRICE DE CHANT,—Mme Gédéon Parant.
ORGANISTE,—Mme Joseph A. Foisy.
SACRISTINES,—Mesdames J. Paquet, C. Hamel, N. Giguère.

La congrégation est divisée en 8 sections et chaque section a deux conseillères et deux infirmières.

LA CONFRERIE DU TIERS-ORDRE.

Cette confrérie fut fondée en l'année 1887, sous le patronage de Saint-François d'Assises; elle se compose d'hommes et de femmes; elle est sous la direction des RR. PP. Oblats de l'église Saint-Joseph.

Son but est d'inculquer à ses membres un amour ardent pour toutes les belles doctrines de la religion catholique, faire soigneusement respecter ses enseignements et animer la dévotion dans le cœur de tous par des exercises religieux spéciaux.

Cette confrérie qui compte 330 membres est actuellement sous la direction du Révérend Père Lavoie; O. M. I. Les officiers actuels sont: Madame W. J. Alexander, présidente et trésorière, Madame W. A. Caisse, secrétaire-archiviste.

Le discrétoire se compose des dames Olivier Gaudette, Forest, Chs. Fortier et C. Roch, des demoiselles Molleur, M. Lamoureux, Anna Perron et Bussière.

Le président de la section des hommes, est M. Onésime Landry.



F. L. RICHARD.

Naquit à l'Avenir, P. Q., le 30 novembre 1852; après quelques années d'instruction dans les écoles de son village, il vint tenter fortune aux Etats-Unis, et il arriva à Lowell en 1878 où il a demeuré depuis ce temps; il a eu de bons emplois dans plusieurs des importantes manufactures de cette ville, durant quatre années. S'il est une preuve que l'énergie et la persévérance mènent invariablement au succès, nous pouvons citer M. Richard, car il occupe aujourd'hui une position enviable dans le monde commercial, et ses affaires sont très florissantes; en 1888 il entrait en société avec Arthur Baribault pour faire le commerce de pharmacien; cet établissement est un des meilleurs du genre que l'on voit à Lowell; ses commencements furent modestes, mais l'expérience qu'il a acquise, et l'énergie qu'il déploie dans son commerce, lui assurent de beaux succès pour l'avenir. Le 20 août 1890, M. Richard unissait ses jours à Mlle Louise Baribault; M. Richard a généreusement encouragé l'organisation pour la célébration de notre fête patronale; M. Richard est patriote et intelligent, possédant un bon jugement il sait, dans la mesure de ses forces, aider l'avancement de ses compatriotes.

ASSOCIATION DE TEMPERANCE.

Le but de l'association, comme son nom l'indique, est d'encourager la belle œuvre de la tempérance en paroles et en exemples.

Pour atteindre ce but, les membres s'engagent à ne prendre, dans les maisons qui débitent de la boisson, aucune espèce de liqueurs fortes, pas même de vin ni de bière. Ils s'engagent aussi à ne faire usage de boissons enivrantes que par besoin, et cela en autant que possible, seulement dans leurs familles. S'ils font usage de vin ou de bière, ils ne devront en prendre que selon les règles de la plus stricte sobriété chrétienne.

La société a ses réunions, le deuxième dimanche du mois, à l'église Saint-Joseph, à sept heures après-midi.

Cette société à été fondée le 14 décembre 1890, par le Révérend Pére Alp. Dazé, qui en est le directeur.

Voici les noms des officiers pour l'année courante:

Président,—Alfred Leblanc.

Vice-président,—Hilaire Dozois.

Conseillers,—MM. Onésime Landry, E. H. Duprez, Auguste Jean, Charles Boisvert, Odilon Délisle, Benjamin Vincent, Edmond Pinault, George Dion, Ernest Perron.

Malgré sa jeunesse, la société compte déjà au-delà de 300 membres.

Il y a tout lieu d'espérer que les Canadiens qui ont tant de piété envers Saint-Jean-Baptiste, et qui ont déployé tant de zèle pour chômer sa fête, s'appliqueront dorénavant plus que jamais à honorer ce bon saint par la pratique de la sobriété, qui fut toujours la vertu chérie de Saint-Jean-Baptiste.

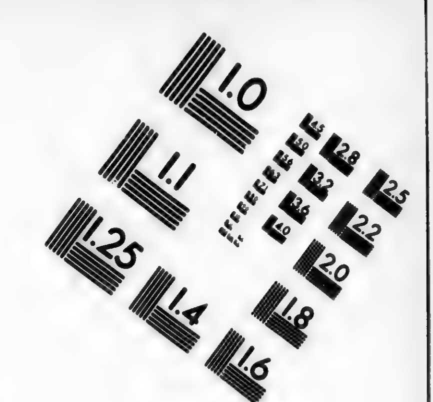
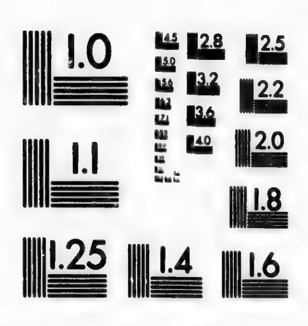


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"



CONGREGATION

DES

DEMOISELLES de NOTRE-DAME de LOURDES.

Cette Congrégation a été établie le 15 août 1875 dans l'église St-Joseph, de Lowell, par les RR. PP. Oblats. Le Révd P. Fournier en a été le premier Directeur.

Le but de cette Congrégation est de préserver les jeunes personnes qui vivent dans le monde, des dangers qui les entourent, et de former leurs cœurs à la vertu.

Cette Association offre les plus précieux avantages aux jeunes personnes, et pour le spirituel et pour le temporel.

Elles forment comme une famille de sœurs qui entretiennent la piété dans la paroisse, qui s'entr'aident par leurs prières, leurs bons exemples, qui se soulagent, se consolent dans leurs maladies, dans leurs besoins.

Les réunions ont lieu les premiers et troisièmes dimanches du mois; leur communion générale avec costume, le premier dimanche de chaque mois; leur retraite spéciale tous les ans. Moyennant une petite contribution annuelle de 50 centins, elles ont droit, si Dieu les appelle au saint état du mariage, à une messe de mariage de 1ère classe avec les honneurs de la société; et si Dieu les appelle à l'autre vie, elles s'assurent un service solennel à leur mort, puis un service annuel avec de nombreuses prières.

La Congrégation, comme toute société bien constituée a un gouvernement, qui lui est propre, composé d'un Directeur, d'une Supérieure, de deux Assistantes, d'une Secrétaire, d'une Trésorière, de Zélatrices, d'Infirmiéres, de Sacristines et de Choristes.

La société va toujours en prospérant.

Chaque année près de 150 à 200 Demoisselles s'enrôlent dans ses rangs.

A l'heure qu'il est le nombre des membres est près de mille.

Le gouvernement actuel est composé comme suit :

Directeur: Révd P. Amyot, Ptre, O. M. I.;
Supérieure: Delle Joséphine Molleur;
1ère Ass.: Delle Azilda Lanthier;
2ème Ass.: Delle Sophie Bourbeau;
Secrétaire: Delle Albina Sylvestre;
Trésorière: Delle Célina Lefebvre.



OMER C. GOULET,

SOUS-CHEF-RANGER de la COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN, (A. O. F. of A.)

Est né le 11 janvier 1854, à Saint-Gervais, comté de Bellechasse. P. Q. Il arriva à Lowell en 1888 et ouvrit une boulangerie la même année. Le 15 novembre 1889, il se livra au commerce de hardes faites, qu'il fit progresser jusqu'aujourd'hui.

M. Goulet appartient à la société Saint-Jean-Baptiste, à l'Association Catholique et est le Sous-Chef-Ranger des Forestiers Canadiens. C'est un compatriote ardent, libéral et affable.

CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE.

La Congrégation des Enfants de Marie, a été établie à Lowell par le Rév. Père Pelletier, le 8 septembre 1886, et depuis, elle a eu pour directeurs les RR. PP. Pelletier, Gény et Marion. L'importance de cette société est manifeste pour tous ceux qui sont attentifs au progrès religieux de la jeunesse. Accroître et perfectionner l'éducation que les jeunes filles ont reçue à l'école, et dans leurs familles, jusqu'au jour de leur première communion, développer dans leurs cœurs les nobles sentiments de l'amour divin, de la charité fraternelle, du respect et du dévouement filial, ainsi que les autres vertus religieuses, domestiques et sociales, qu'elles ont ou qu'elles auront à pratiquer, tel est le but éminemment louable et élevé de cette belle congrégation. Combien donc il serait à désirer que toutes les jeunes filles canadiennes de 12 à 16 ans fissent partie de cette charmante société religieuse, assistassent aux réunions toujours si intéressantes et profitables où elles sont convoquées deux fois par mois. La société compte actuellement trois cents membres, et son organisation est comme suit :

Le Rév. Père Marion, O. M. I., directeur ; Maîtresse des assemblées et directrice du chœur, Révde Sœur M. Ste. Euphrasie ; Mademoiselle Alma Alexander, organiste.

Dignitaires : Delle Adéline Richard, présidente ; Delles Marie Perreault et Lucida Paquette, vice-présidentes ; Delle Eva Chapdelaine, trésorière.

LE CHAR ALLEGORIQUE

Representant la France, le Canada ainsi que les Etats de l'Union Americaine avec les Territoires.

Le Comité d'Organisation a eu l'heureuse idée d'organiser un char allégorique à cet effet, dans lequel figurent les jeunes demoiselles suivantes :

PERSONNAGES.	ETATS.	PERSONNAGES.	ETATS.
Georgiana Smith, . .	France	Georgiana Deslauriers,	Dakota, Sud
Augusta Viau, . . .	Canada	Louise Baril, . . .	Oklahoma
Rose Denault, . . .	Amérique	Etta Descheneau, . . .	Georgie
Dina Landry, . .	New-York	Maud Descheneau, . .	Floride
Victoria Landry, .	Washington	Georgiana Richard, .	Alabama
Emma Landry, .	New-Hampshire	Annie Richard, . . .	Mississipi
Olive Constantineau,	Massachusetts	Albina Lefebvre, . .	Louisiane
Caroline Dostaler, . .	Maine	Amanda Hamel, . .	Texas
Alexandrine Picard, .	Vermont	Albina Alexandre, . .	Arkansas
Marie-Anne Landry,	Rhode Island	Caroline Alexandre, . .	Tennessee
Eugénie Bernard, .	Connecticut	Emma Forest, . . .	Indiana
Hortense Bernard, .	New-Jersey	Ludivine Campbell, . .	Ohio
Aline Leclair, . .	Pennsylvanie	Eudoxia Smith, . . .	Illinois
Eva Leclair, . . .	Delaware	Octavie Bourque, . .	Kentucky
Annie Beauchesne, . .	Maryland	Romélie Pagé, . . .	Michigan
Odie Ducharme, . .	Virginie	Alice Pagé, . .	Wisconsin
Mary Ducharme, .	Virginie, ouest	Alvina Bellemare, . .	Minnesota
Délia Viau, .	Caroline du Nord	Sévérine Bellemare, . .	Iowa
Fabiola Côté, .	Caroline du Sud	Georgiana Cornelier, .	Missouri
Hélène Traversy,	Nouveau-Mexique	Arthéline Neaud, . .	Californie
Laura Landry, . . .	Arizona	Délina Phaneuf, . .	Oregon
Eveline Trinque, . .	Idaho	Eugénie Gosselin, . .	Nevada
Marie-Anne Milot, . .	Indian	Ovida Autin, . . .	Kansas
Maria Ricard, . . .	Montana	Georgiana Richard, . .	Nebraska
Maggie Bourré, . .	Wyoming	Azélie, Richard, . .	Colorado
Victoria L'Heureux, . .	Alaska	Adéline Richard, . . .	Utah
Marie Gagnon, .	Dakota, Nord		

SOCIETE DE L'ANGE GARDIEN.

Fondée le 8 mai 1876 par le Révd P. Fournier, O. M. I. Le but général de cette société est de conserver dans la pratique de leurs devoirs religieux, les enfants qui ont fait leur première communion. Le but spécial est de combattre la mauvaise habitude du blasphème et des mauvaises conversations, et les protéger contre les dangers qui les attendent.

Elle admet comme membres les jeunes garçons, depuis la confirmation jusqu'à l'âge de 17 ans.

Les réunions ont lieu les premier et troisième dimanche de chaque mois, deux heures et demi, P. M. à l'église St-Jean-Baptiste.

Le Chapelain directeur actuel de la société est le Révd P. J. N. Pelletier, O. M. I.

Les officiers actuels sont :

Jos. Toupin, Président ;
Samuel Soucy, Vice-prés. ;
Omer Blais, 2ème Vice-prés.

La société de l'Ange Gardien compte aujourd'hui 200 membres.

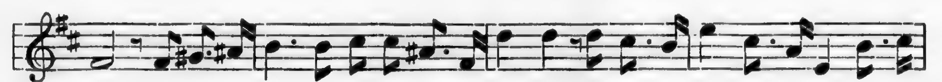
RESTONS FRANÇAIS.

DEDIÉ A LA "LIGUE DES PATRIOTES."

Paroles de REMI TREMBLAY. Musique de CALIXA LAVALLEE.



Le ciel est noir, l'orage s'am-on-cel - le Et la dis-corde al - lu - me ses bran-



dons; Pour é - tay-er un pouvoirqui chan-cel-le Le fan - a-tisme ar - me ses Mir-mi



dons as-sou-vis-sez la ra-ge des sec-tai-res Frappez, frappez plats valets des bour-

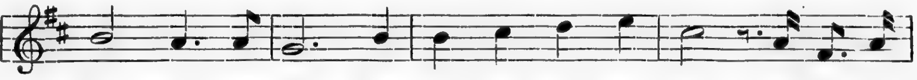


- reaux; Un peuple entier maudit vos cauda-tai-res, Et vos gi-bets font surgir des hé-ros.

REFRAIN.



Quand l' oppres-seur, Quand l' oppres-seur veut nous for - ger des chaines.



De son cour - roux Mé - pris - ons - les ac - cès, Et fiers du



sang qui cou -le dans nos veines Restons Français, Restons Français. çais.

2 Restons Français! tenons tête à l'orage;
Consolidons l'œuvre de nos aïeux
En burinant une nouvelle page
Au livre d'or d'un passé glorieux
Aux préjugés opposant une digue,
Notre jeunesse, espoir du lendemain,
De la défense organise la ligue:
Malheur à qui sur nous porte la main!
REFRAIN.

3 Groupés autour du drapeau tricolore,
Francs Canadiens, préparons l'avenir.
L'horrible affront que notre orgueil dévore
Grave en nos cœurs un cruel souvenir.
Serrons nos rangs: notre mère la France
Pour la revanche aguerrit ses soldats;
Elle nous offre un rayon d'espérance
Et ses ligueurs nous ont ouvert leurs bras.
REFRAIN.

4 Nous t'acclamons, Ligue des Patriotes,
Aux champs d'honneur nous suivrons nos ainés.
Les Canadiens ne sont pas des ilotes;
Nul ne saurait les tenir enchaînés.
Forts de nos droits, laissant l'intolérance
S'empoisonner du suc de ses ferments,
Nous resterons Français par la vaillance,
Français de cœur, Français de sentiments.
REFFAIN.



WILLIAM A. PARTHENAIS,

Chef de la 3eme Division.

Naquit a Sainte-Elizabeth, P. Q., le 20 février 1851, après avoir puisé une éducation commerciale au Canada, il s'embarqua pour les Etats-Unis, à l'âge de 16 ans. Ses deux premières années au pays adoptif furent passées dans la ville de Burlington, Vt., où il prouva ses aptitudes commerciales dans une maison de marchandises sèches; après un séjour de deux ans dans cette dernière ville, il vint se fixer à Cohoes, N.-Y., où il se distingua de nouveau par son caractère franc et ses qualités de détailleur dans le commerce de hardes faites. Ce fut en 1877 qu'il arriva dans la ville de Lowell. Il travailla pendant plusieurs années dans nos principales maisons d'affaires, et en 1885 il se livra au commerce de chaussures.

M. Parthenais est l'aîné des associés de la maison Parthenais Frères une des plus florissantes maisons de commerce de notre ville.

A NOS COMPATRIOTES.

Verba volant, Scripta manent.
Les paroles s'envolent, mais les écrits restent.

Nous voici rendus à la fin de notre travail, puisse-t-il, avoir été agréable à tous et être conservé précieusement par toute la population Canadienne de Lowell.

Avec le poëte, nous pouvons dire : *Exegi monumentum.* Nous avons érigé un monument qui servira à l'histoire ; tous ces précieux détails seront chers à relire plus tard ; avant de clore ces dernières pages, nous avons cru, en justice, accorder la juste part de mérite à qui de droit, pour la préparation du présent PAMPHLET-SOUVENIR de la fête du 24 Juin 1891.

C'est à M. Aimé Gauthier, administrateur de l'*Etoile*, et membre du Comité de Finances de la célébration, que revient en bonne partie tout le mérite, pour la somme énorme de travail qu'il s'est imposée, afin de collectionner toute la matière comprise dans cet ouvrage ; il est plus que méritoire pour ce travail, et les sacrifices qu'il a dû faire lui assurent la reconnaissance des membres du Comité des Finances et de toute la population Canadienne.

Quant à ce qui concerne l'autre partie du travail, il a été puissamment aidé par M. Alfred Bonneau, rédacteur de l'*Etoile*, pour ce qui concerne la rédaction et la compilation de l'historique des sociétés.

Le travail typographique qui orne notre PAMPHLET-SOUVENIR, est dû au talent de M. Maxime Lépine, prote à l'*Etoile*.

Ces messieurs voudront bien accepter nos sincères félicitations et nos remerciements.

LES MEMBRES DU COMITÉ DES FINANCES.

J. W. ALEXANDER,

Secrétaire.